

Défense nationale

Organisation et administration de la défense nationale.—L'organisation fondamentale du Ministère de la Défense nationale n'a subi aucun changement notable depuis ceux qui ont été indiqués à la p. xxvi de l'Annuaire de 1940.

La Marine.—S'il est une période qui puisse être désignée comme la période des plus grandes réalisations navales du Canada au cours de la deuxième guerre mondiale et probablement pour des années à venir, ce sont bien les mois qui se sont écoulés depuis les débuts de 1944 jusqu'au jour de la victoire, le 8 mai 1945. C'est au cours de ces mois que la Marine royale canadienne a atteint son maximum d'expansion en effectifs et en navires, assumé ses plus grandes responsabilités, obtenu ses plus grands succès, et, malheureusement, subi ses pertes les plus lourdes.

La Marine royale canadienne atteint sa puissance de choc d'offensive de grande envergure dans les premiers mois de 1944. Le premier indice en est révélé par les balayages préparatoires à l'invasion sur la Manche auxquels de puissants destroyers canadiens participent en vue de chasser les navires allemands de ces eaux. L'ennemi y essuie de lourdes pertes en vaisseaux de guerre et en navires marchands et le Canada y perd le destroyer de la classe des tribus, H.M.C.S. Athabaskan, avec de nombreuses pertes de vie, manquants à l'appel et prisonniers de guerre.

Le jour de l'attaque, les navires de la Marine royale canadienne, au nombre de 109 et montés par 10,000 officiers et marins classés, croisent au large des côtes de la Normandie. Les flottilles de dragueurs de mines canadiens s'approchent de la côte pour en nettoyer les eaux et les points de débarquement, les vedettes-torpilleurs canadiens aident à repousser les navires de guerre ennemis, les destroyers canadiens bombardent la côte pour réduire au silence les batteries ennemies et les navires et autres plus petits vaisseaux de débarquement canadiens amènent les troupes sur les plages.

C'est un indice de ses progrès que la Marine royale canadienne, malgré son importante contribution à la participation directe à l'invasion de l'Europe, ait pu assumer, dans la protection des convois de l'Atlantique Nord, une part encore plus grande que jamais auparavant.

Les convois marchands n'ont cessé qu'après le jour de la victoire, lorsqu'il fut certain que les sous-marins ne pourraient plus reprendre l'offensive. Au cours des neuf mois précédents, tous les convois marchands entre les ports de l'Amérique du Nord et les eaux de Terre-Neuve avaient été escortés par des vaisseaux de guerre canadiens et les trois quarts de tous les convois traversant l'Atlantique Nord vers le Royaume-Uni avaient été protégés par les vaisseaux de la Marine royale canadienne. En outre, la Marine canadienne a contribué environ 30 p.c. des effectifs de choc en haute-mer.

Au cours de la période qui s'est écoulée entre avril 1944 et le milieu de septembre de la même année, la Marine royale canadienne assumait la tâche d'escorter tous les convois marchands entre l'Amérique du Nord et le Royaume-Uni, bien que 60 navires d'escorte canadiens eussent déjà été dépêchés pour participer aux opérations d'invasion. En juillet 1944, le plus grand convoi de l'histoire, composé de 167 navires transportant plus de 1,000,000 de tonnes de marchandises, traversa l'Atlantique escorté par les vaisseaux de guerre canadiens. Pas un navire marchand ne fut perdu.

Les chiffres établis à la fin des hostilités avec l'Allemagne révèlent que les navires de guerre canadiens, au cours de la guerre, ont escorté des ports de l'Amérique du Nord au Royaume-Uni, 25,343 cargos, transportant 181,643,180 tonnes de